

— Ah ! ça, non, répond l'agent d'un ton décidé ; à l'église, je n'y vais pas.

— Comment, vous n'y allez pas ? dit le commissaire interloqué.

— Non, je ne vais pas à l'église.

— Allons, vous voulez rire, je pense.

— Pas du tout, répondit l'agent ; vous ne voudriez pas que je me fisse mettre à l'amende ?

— A l'amende ? interroge le commissaire, que voulez-vous dire ?

— Oui, ajouta l'agent, j'appartiens à une société dont les membres attrapent une amende de cinq francs toutes les fois qu'ils mettent les pieds dans une église !

Et en effet, l'agent n'y alla pas.

Il existe donc dans certaines villes une société d'hommes déçagés des superstitions religieuses, dont les affiliés s'exposent à payer 5 fr. d'amende s'ils se risquent à entrer dans une église.

Et cette société compte, paraît-il, parmi ses membres, des fonctionnaires qui, payés aux frais des contribuables, devraient être par conséquent à la disposition du public sans distinction.

Et le règlement ne prévoit même pas le cas de force majeure, c'est-à-dire l'obligation pour un fonctionnaire d'exécuter un ordre donné par ses chefs en pleine conformité avec la loi.

Et les libres penseurs continueront à dénoncer l'horrible condition des serfs au moyen âge, et le vœu d'obéissance des religieux.

(Semaine religieuse d'Evreux.)

A propos du " God Save the King "

On vient de publier un document sur les origines du *God save the King*, l'air national des Anglais.

Il est prouvé aujourd'hui que la musique de l'hymne en question est française.

Trois dames de Saint-Cyr, Mmes Thibault de la Noraye, de Montler et de Palaguy, ont affirmé, le 19 septembre 1819, en présence d'un syndic qui a légalisé leur déclaration, que l'air anglais n'était qu'un antique motet conservé par tradition dans la famille de Louis XIV, et mis en valeur par Lulli.

Une
horlog
la soni
des An

Nous
lecteurs
déjà au
Les n
le bien
éducatio
lui est r
Canadie
implorer
baptême
de l'édu
C'est
petits se
nemi des

Pour f
d'en suiv
mauvaise
s'est fonc
de Paris.
tenu un l
donnent
actuelles
de talent
Ce qui
fant Jésu
dre. La p
lement à f
sion, et ell
des traits
aimer la v